Zeitschrift: IABSE congress report = Rapport du congrès AIPC = IVBH

Kongressbericht

Band: 8 (1968)

Artikel: Remarque sur le fluage dans les ossatures en béton armé

Autor: Beles, Aurel A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-8856

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Remarques sur le fluage dans les ossatures en béton armé

Bemerkungen über das Kriechen in Eisenbeton-Stockwerkrahmen

Observations Related to Creep in Reinforced Concrete Framed Structures

AUREL A. BELES

Professeur-Ingénieur Membre de l'Académie des Sciences de Roumanie

Le problème du fluage peut revêtir des aspects intéressants surtout dans les bâtiments de grande hauteur à ossature en béton armé qui se manifeste dans les piliers soumis à de fortes charges permanentes.

C'est à l'occasion de l'anniversaire de 50 ans de la fondation du "DEUTSCHER BETON-VEREIN " que le Professeus Emil Morsch a mis en évidence l'effet du fluage sur la redistribution des efforts dans les piliers en béton armé.

Ayant mis sous charge 2 piliers en béton armé, l'un ayant 2,7% d'armature et une charge de 70 tonnes, l'autre 5,5% et une charge de 100 tonnes, il put constater, après trois années, que le premier marqua une réduction des contraintes du béton qui tombèrent de 54 kg/cm² à 14,3 kg/cm² et une augmentation dans l'acier de 1155 kg/cm² à 2565 kg/cm². Le second pilier indiqua de même une réduction des contraintes du béton de 54,5 kg/cm² à 0,5 kg/cm² et en échange l'augmentation des contraintes dans les armatures qui passa de 1170 kg/cm² à 2100 kg/cm².

Evidemment une redistribution des contraintes se produit effectivement dans les éléments des constructions, mais , à ma connaissance, une pareille constatation vérifiée en pratique N'est pas mentionnée dans la littérature de spécialité.

Je voudrais en donner un exemple intéressant. Un bâtiment ayant rez-de-chaussée et 8 étages avait au rez-de-chaussée des piliers en béton armé, recouverts de placage en travertin, qui étaient exposés aux intempéries.

Construit vers 1935, le bâtiment se comporta très bien quoiqu'il subit en 1940 l'action d'un tremblement de terre qui causa de nombreux dégats dans la ville et en outre il fut incendié aux étages supérieurs pendant la dernière guerre mondiale.

Approximativement 30 années après son éxécution, on con-

stata une dislocation du placage due à la corrosion des armatures des piliers et on décida d'enlever le placage de tous les piliers. Tandis que j'assistais à cet enlèvement j'aperçus que les barres longitudinales, au fur et à mesure qu'elles étaient mises au jour prenaient une légère courbure entre les étriers. Cette courbure était d'autant plus prononcée que la corrosion était plus accentuée et que la distance entre les étriers était plus grande.

Pour l'une des barres, dont la corrosion était plus accentuée, c'est à dire le diamètre plus réduit, la courbure se produisit après l'enlèvement du placage et atteignit une flèche d' approximativement l cm. en plusieures secondes pour s'arrêter ensuite définitivement.

En tenant compte de l'ensemble des faits il semble évident que pendant les 30 années de charge, par suite du fluage, une redistribution des efforts entre le béton et les armatures s'était produite et les contraintes dans les barres longitudinales des piliers avaient dépassées les valeurs initiales qui étaient de l'ordre de 1000 kg/cm². Le fait que les barres commençaient à flamber dès qu'elles étaient mises au jour et la déformation latérale était d'autant plus grande que la section était plus réduite par suite de la corrosion et la longueur de flambement plus grande par suite de l'espacement plus grand des étriers, est une indication que les contraintes dans les barres avaient dépassées la valeur critique de flambement ce qui a été confirmé par un calvul.

Je voudrais remarquer que lors de certaines réparations effectuées sur des piliers ayant un certain âge, j'ai pu constater des fissures dans le béton recouvrant les armatures qui se trouvaient dans la région ou l'espacement entre les étriers était plus grande et qui étaient dues aux déformations transversales des barres.

Pour les bâtiments de grande hauteur à ossature en béton armé il faudrait tenir compte de l'accroissement des contraintes dans les armatures des piliers et de fixer la distance entre les étriers fontion du diamètre des barres qui devraient être assurées au flambement pour des contraintes atteignant la limite élastique de l'acier.